

G.B.E.N.
GROUPE BELGE D'ÉDUCATION NOUVELLE
JUIN 2002

N°

2

PRATIQUES
D'ÉDUCATION
NOUVELLE

QUATRIEME PARTIE

Pages 125 à 143

Outil

Servez-vous du schéma heuristique

*Le schéma centré, un outil dynamique pour l'apprentissage,
l'organisation et l'accompagnement.*

Michel SIMONIS125

Trois portes d'entrées

Michel SIMONIS131

Témoignages

1. Rwanda - juillet 2001

*15 écoles maternelles plongent dans l'Education Nouvelle
et se mouillent...*

Michel SIMONIS133

2. L'éducation nouvelle sans frontières

Les valeurs véhiculées par les pratiques sont-elles universelles ?

Charles PEPINSTER - Eugénie ELOY137

3. Mauvaises langues

*Manger des bonbons à l'école...
ça peut nous mener loin.*

Léonard GUILLAUME139

4. Les traces

*S'arrêter et observer le monde
pour se poser des questions.*

Jean-François MANIL.....157

Présentation du GBEN

Historique - Orientation - Fonctionnement159

Adresses utiles.....163



SERVEZ-VOUS DU SCHEMA HEURISTIQUE

"Celui qui écoute n'absorbe pas une longue liste de mots comme s'il aspirait des spaghettis... Il reçoit chaque mot entouré de son contexte. Simultanément, il donne à chaque mot sa propre interprétation en choisissant parmi les multiples sens possibles. Il se laisse guider par son organisation personnelle de l'information : il analysera, codifiera et critiquera tout au long des différentes phases.

Les recherches récentes dans les domaines de la physiologie et de la psychologie biochimiques confirment la structure non linéaire du cerveau." (Barbara Lau)

La langue écrite est par excellence linéaire : on ne peut intégrer le sens de ce qui est écrit que mot par mot et ligne par ligne de manière séquentielle. Voilà donc une activité qui paraît typiquement "cerveau gauche" !

Bien que nous ayons appris à lire ainsi, en fait, rien n'est moins sûr. Et les méthodes de lecture rapide viennent largement contredire cette assertion.

Mais, n'est-ce pas aussi de manière linéaire qu'on vous a appris à prendre des notes à l'école ? Et si vous avez suivi un stage de formation à l'expression orale, il y a fort à parier qu'on ne vous a rien proposé d'autre, pour vous éviter la panne sèche en public, que des papiers "pense-bêtes", linéaires eux aussi.

Or, vous savez que le cerveau prend l'information de manières multiples qui dépendent des programmes que nous avons assimilés. Il le fait aussi bien simultanément que de manière séquentielle. Pourquoi ne pas profiter de tout le potentiel de notre organe mental ?

Le cerveau et les techniques avancées de prise de notes.

S'il doit exister un rapport positif entre le cerveau et l'information, il faut structurer celle-ci de façon à l'insérer aussi facilement que possible dans le mécanisme cérébral. Il découle de ceci que, si notre cerveau fonctionne essentiellement par enchaînement et intégration de concepts clés, les notes que nous prenons et les relations que nous établissons entre les mots doivent, dans bien des cas, être structurées de cette façon et non selon les tracés linéaires traditionnels.

Plutôt que de commencer par le haut de la page et la remplir jusqu'en bas avec des phrases ou des énumérations, il serait préférable de commencer par placer l'idée principale au centre, puis de laisser les différentes idées se ramifier à partir du thème central, tout en constituant la forme générale du graphe.

Vous aurez ainsi un schéma synoptique qui peut s'appréhender dans tous les sens, à votre gré. Vous n'êtes sans doute pas convaincu, a priori, de changer une pratique aussi ancienne que votre âge. Aussi, laissez-moi vous donner une définition et quelques règles élémentaires.

• Qu'est-ce qu'un schéma heuristique ?

Le mot (on peut aussi écrire euristique : qui concerne la découverte des faits, science des techniques et des méthodes d'invention) vient de la racine grecque "Eurékâ" (j'ai trouvé).

Un schéma heuristique est un schéma structuré comme un flocon de neige, dont les ramifications rayonnantes, rattachées au thème central, sont constituées de mots-clés reliés entre eux.

• Les règles du schéma heuristique

1. Le thème central peut être un mot-clé ou un dessin.
2. Les mots les plus importants sont les plus près du thème central, les moins importants sont les plus éloignés.
3. Les mots reliés directement entre eux sont en association étroite et évidente pour vous.
4. Tous les mots-clés résument une idée. Ils doivent être écrits très lisiblement (en minuscules bâton, de préférence). Le temps perdu pour écrire de la sorte est largement récupéré lors de la relecture.
5. Les mots sont écrits sur des lignes reliées entre elles.
6. Vous pouvez ajouter des dessins, mettre des dessins à la place des mots-clés, introduire des flèches, une liaison avec une ramure d'une autre branche, de la couleur, etc.

Lorsque vous préparez un tel schéma, pour la classe, une réunion de parents, un discours public ou pour animer un stage de formation, ne freinez pas votre créativité. Développez le schéma au fur et à mesure que les idées vous viennent et où qu'elles viennent. Votre cerveau passera certainement d'une branche à l'autre. Peut-être reviendra-t-il ajouter une ramure supplémentaire. Suivez-le aussitôt dans cette démarche.

Note : Dans un travail collectif en classe, le schéma élaboré ensemble permet de récolter les représentations de chacun, et la carte globale est beaucoup plus riche qu'une représentation individuelle. Si le schéma est fait au début de l'apprentissage, il permet à l'enseignant d'avoir une idée des représentations incomplètes ou fausses qui sont dans l'esprit des apprenants et de partir de là pour construire un dispositif d'apprentissage.

Ce texte est tiré de l'excellent ouvrage de Tony BUZAN : "Une tête bien faite", Éditions d'Organisation, 1991. voir aussi, du même, "Dessine-moi l'intelligence", même éditeur, 1995 et l'incontournable "Deux cerveaux pour apprendre", de Linda Williams, les Ed. d'Organisation, 1986, réédité en Poche.

Voir aussi, de Brigitte TRANKIEM : "Stress, attention, action", Nathan pédagogie, 1995, et, tout récemment sorti : "Le schéma centré, outil dynamique", coll. Marie Pré, album de la collection Mandala.

une autre façon de le dire...

Cartographie mentale

"Cartographier, c'est créer une représentation visuelle des idées clés du texte."

Cartographier (...) permet de représenter les informations dans une autre forme que les mots. Parce que la cartographie reproduit la manière dont le cerveau pense - spatialement, non-séquentiellement, au hasard et en embranchements - cela devient un excellent moyen d'envoyer les informations dans la mémoire à long terme.

La Cartographie mentale peut être utilisée pour résumer l'information, parce qu'elle organise les pensées d'une manière toute spéciale et succincte. Elle est aussi un excellent moyen pour stimuler le flux créatif d'idées, un véhicule pour le brainstorming de nouvelles idées.

Cartographier est une technique particulièrement efficace d'activation parce qu'elle vous aide à sonder les profondeurs de l'esprit."

(Learning Strategies Corporation)
in cours de PhotoReading : Playbook, p. 38 à 40,
"La cartographie mentale" article de Barbara Lau.

"Dans une démarche inventive de cette nature, l'esprit doit avoir un champ aussi libre que possible. Toute réflexion sur l'emplacement ou sur l'obligation d'inclure ou de ne pas inclure tel ou tel élément ne fait que ralentir le processus créatif. Ce qu'on cherche, c'est avant tout de réactiver un maximum d'idées autour du thème central. Etant donné que la pensée élabore les idées plus vite que la main ne les écrit, aucun temps d'arrêt ne devrait intervenir. Si une pause intervient effectivement, le crayon ou le stylo vont hésiter au-dessus de la feuille : il faut alors reprendre l'annotation des idées sans se soucier de les disposer en ordre ou de les organiser. Cela se fait tout seul dans la plupart des cas; sinon, on peut procéder à une mise en ordre en fin d'exercice." (Tony BUZAN, Une tête bien faite)

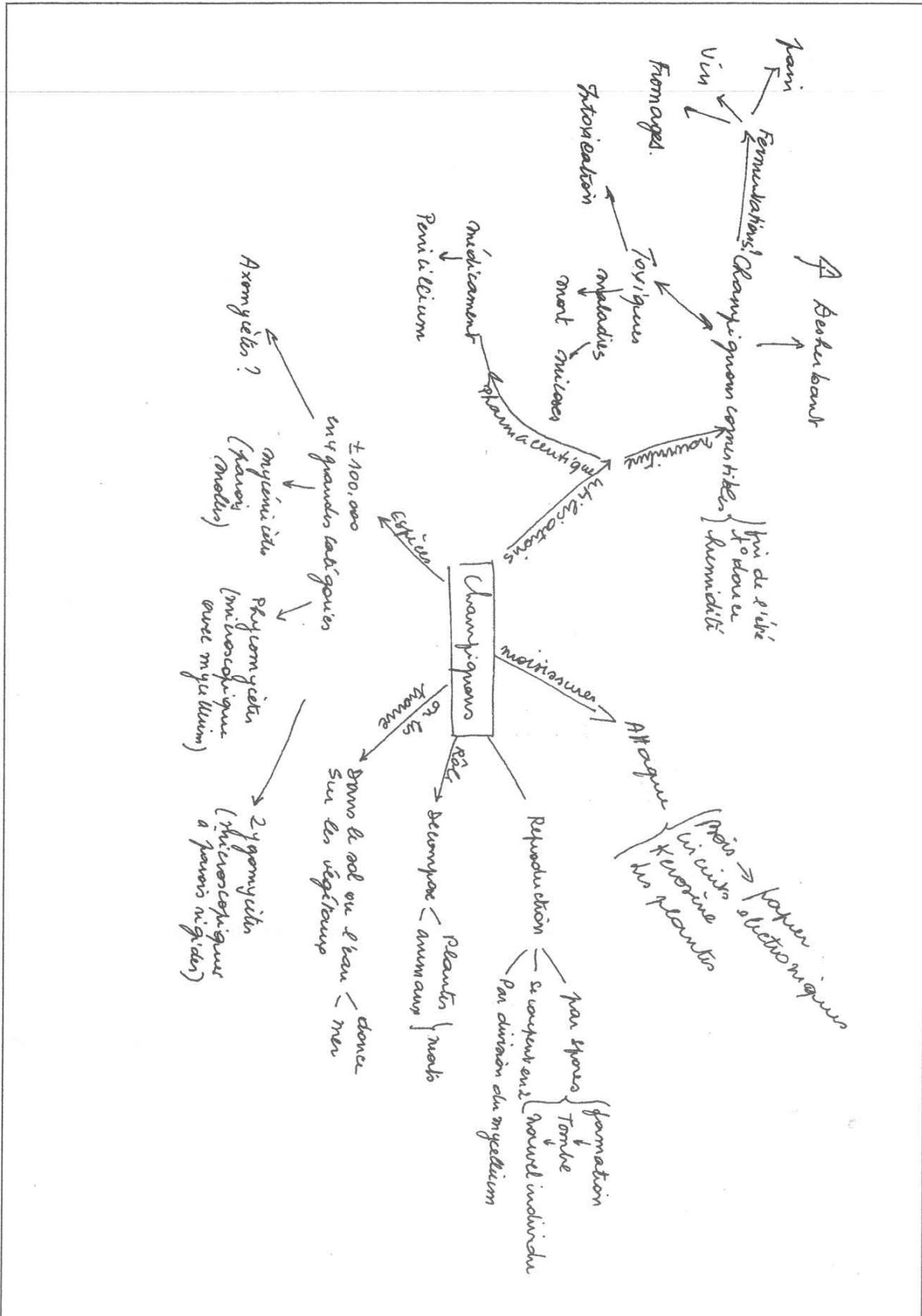
Annexes :

exemples de schémas heuristiques

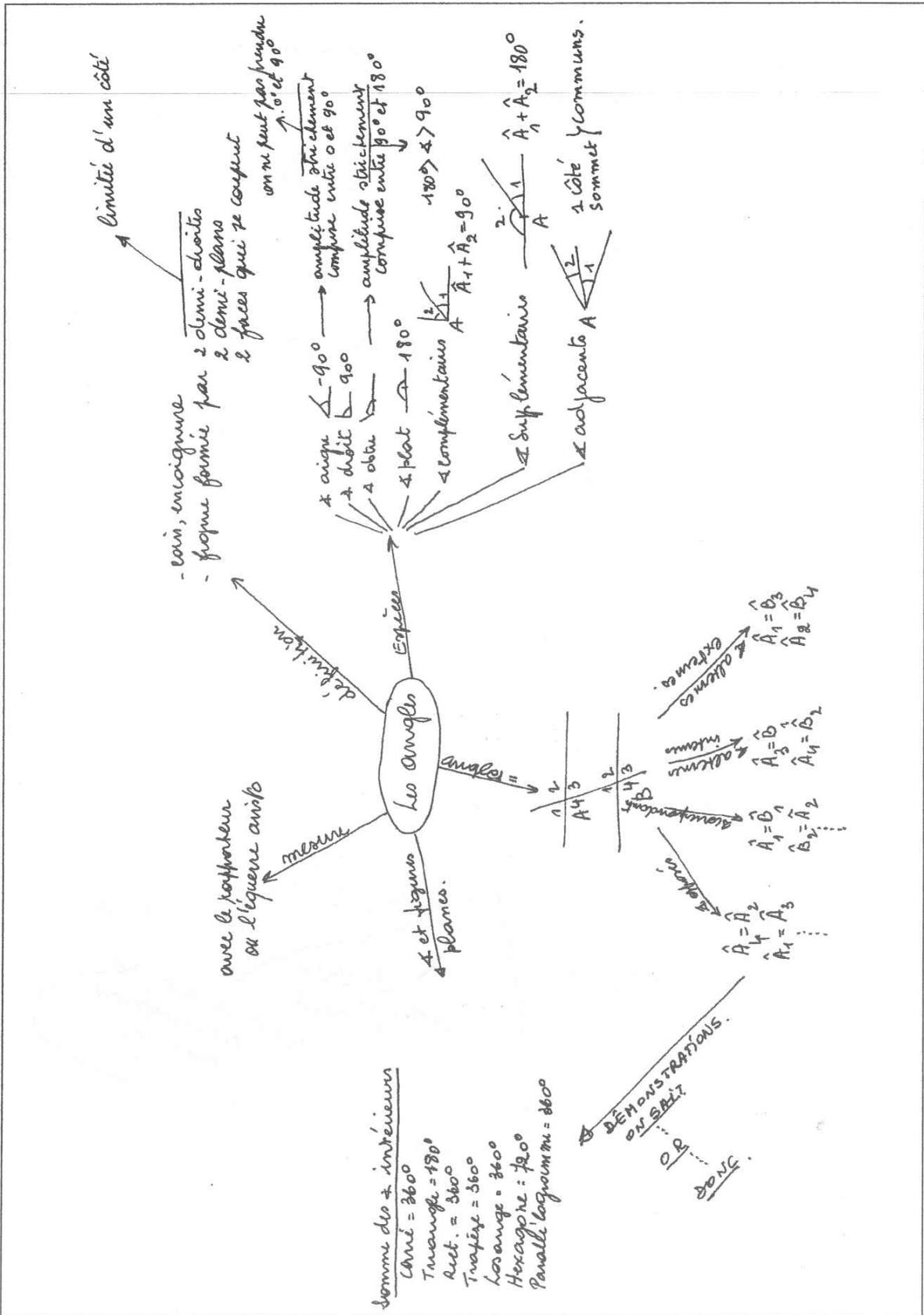
- un exemple réalisé par un groupe d'élèves (premier degré du secondaire).
- un schéma de synthèse en math. réalisé par un professeur.
- un schéma présentant les sources des ateliers de créativité d'un animateur.

Michel SIMONIS

Annexe 1

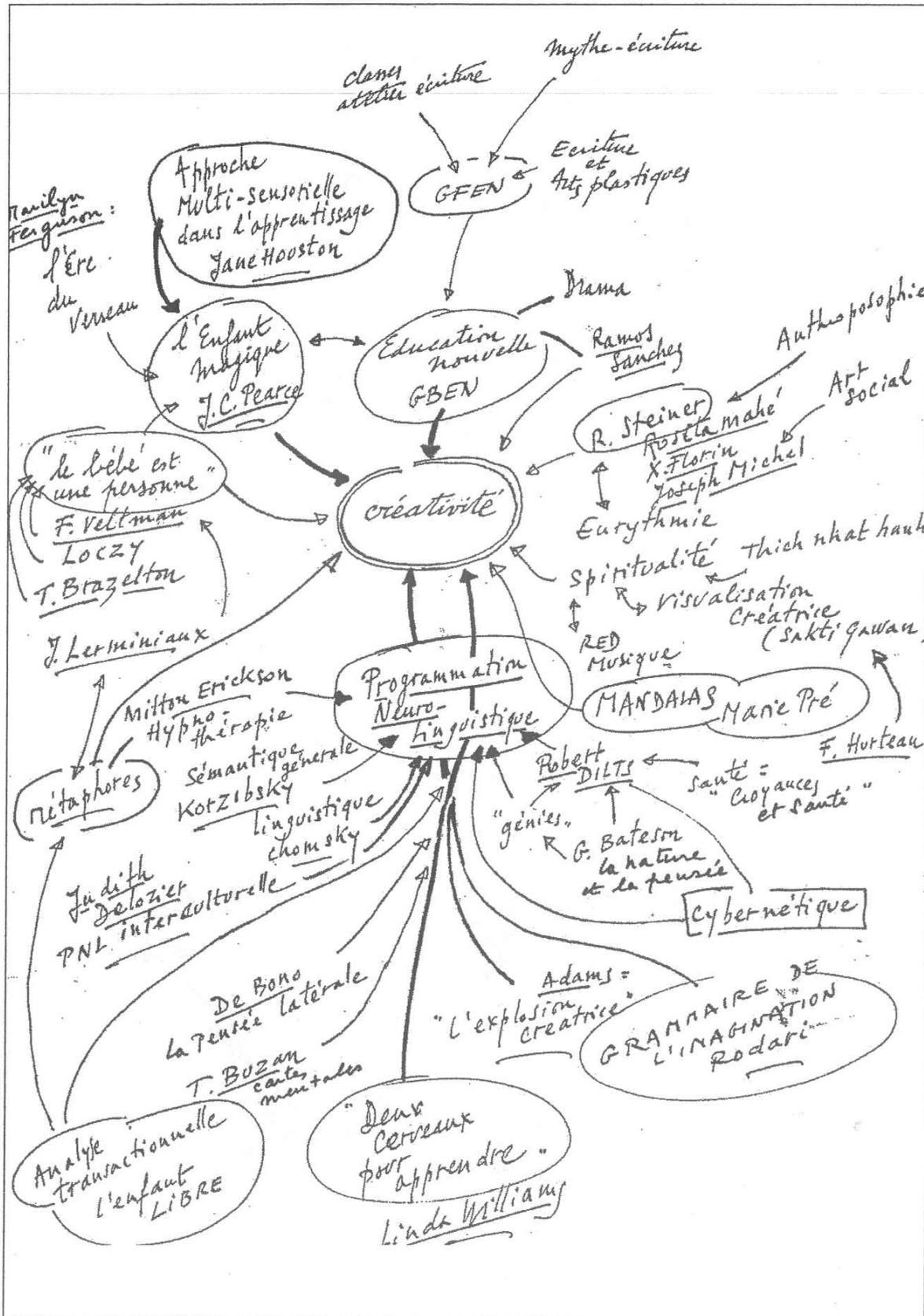


Annexe 2



Somme des angles intérieurs

- Carré = 360°
- Triangle = 180°
- Rect. = 360°
- Traité = 360°
- Losange = 360°
- Hexagone = 720°
- Parallélogramme = 360°





TROIS PORTES D'ENTRÉES

Dans mes animations, j'utilise cet outil (cf schéma page 58) pour aider chacun à se centrer sur les processus autant que sur les contenus d'une séquence d'apprentissage.

Sur le mode le plus simple, n'importe quelle conduite peut être représentée par ce que la Programmation neurolinguistique dénomme l'Index de Computation.

"Ce concept conduit à distinguer, dans ce qu'une personne vit et/ou exprime :

- son Comportement Externe (C.E.)
- son Etat Interne (E.I.)
- ses Processus Internes (P.I.)

En termes simples : ce qu'on dit ou fait, ce qu'on ressent, ce qu'on pense.

- Le C.E. se rapporte à toutes les réactions comportementales observables de l'extérieur, que celles-ci soient verbales ou non, intentionnelles ou non, conscientes ou inconscientes.

- L'E.I. correspond à tout ce que la personne ressent. Il a trait aux sentiments, aux émotions et à leurs correspondants physiologiques.

- Le P.I. se réfère à la manière de penser. Il renvoie aux mécanismes cognitifs, évaluatifs et décisionnels à l'aide desquels nous structurons notre agir et notre expérience."

(Monique ESSER, la PNL en perspective, éd. Labor, 1993, p. 8).

"Pour la PNL, les trois "pôles" de l'Index de Computation sont interdépendants et s'influencent réciproquement. C'est le système nerveux (...) qui permet la liaison entre tous ces niveaux et qui fait que tout changement de contenu et/ou de processus dans un des "pôles" de l'index de Computation influence inmanquablement le fonctionnement des deux autres. Et c'est par ailleurs la complexité de cette interdépendance qui fait que nos communications opèrent toujours à de multiples niveaux, en intégrant messages verbaux et non verbaux.

La plus grande partie des processus et des contenus qu'ils impliquent est inconsciente. Seul le "pôle" du comportement externe de l'autre nous est accessible, ce qui signifie que tout ce que nous pensons au sujet du sens de son expérience ou à propos de ce qu'il ressent et pense est une interprétation, qui se doit d'être vérifiée auprès de notre interlocuteur" (*M. Esser, p. 12*).

Voyons à quoi cela peut servir.

C'est d'abord un filtre à travers lequel nous organisons et percevons notre réalité. Les gens privilégient souvent un des aspects, ou même le survalorisent au détriment d'un autre : par exemple, ne s'attacher qu'aux idées, et ignorer les sentiments ou les activités. Cet outil offre dès lors l'occasion de repérer la "porte d'entrée" privilégiée d'une personne. Nous pouvons ainsi repérer le meilleur chemin pour communiquer avec elle à partir de ce qu'elle privilégie dans sa "carte du monde", le modèle qu'elle s'est construite de la réalité.

Dans une perspective éducative, cet outil permet alors d'attirer l'attention de l'apprenant sur ce qui est survalorisé et/ou sur ce qui manque. On l'aide alors à développer une vision harmonieuse et plus complète de la réalité. C'est ce que nous visons en utilisant cet outil dans nos animations.

Enfin, dans toute relation, chacun est présent avec ces différents aspects, et d'éventuelles zones aveugles. Dans une classe, dans un groupe, ouvrir sur les "pôles" manquants permet de gérer et d'aplanir les conflits.

Dans une démarche comme celle du texte codé ("**Comment lit-on**", p. 55), la réalisation d'un schéma grand collectif qui sera affiché et commenté, permet de clarifier les processus en jeu, les points communs et les différences, et constituera pour l'animateur comme pour les participants un bon feed-back du déroulement de la démarche, des obstacles et des facilitations rencontrés par chacun.

Michel SIMONIS

NOTE : un petit mot sur les émotions.

La PNL considère les émotions et les sensations qui les accompagnent comme des sources d'information qui nous renseignent sur la qualité de ce que nous vivons. Elles sont des moyens d'évaluation qui se fondent sur la satisfaction ou la non-satisfaction de nos valeurs. Dans cette perspective, nos émotions jouent un rôle essentiel de pilotage et elles doivent être distinguées des jugements que nous portons sur elles. (*M. Esser, p. 10*)

Dans le déroulement d'une démarche, elles donnent de précieuses informations sur ce qui facilite le processus d'apprentissage et sur ce qui le freine ou le bloque.



RWANDA
JUILLET 2001

À Kacyiru, quartier proche de Kigali, se trouve un centre de la Croix-Rouge qui, en 1995, accueille près de 6000 enfants par jour aux moments cruciaux de "la guerre" comme on dit pudiquement là-bas. Soutenu encore pour peu de temps par la CR de Belgique, le centre de Kacyiru organise une école maternelle qui devra bientôt vivre de ses propres moyens.

Au départ de l'école de Kacyiru s'organise la Faprep, fédération d'écoles maternelles de différentes origines (paroisses catholiques et protestantes, villages-SOS, ordres religieux, Associations de parents, Centre de Jeunesse...), parallèles aux quelques écoles maternelles organisées - mais non subsidiées - par le Ministère rwandais de l'Education nationale.

Une formation de trois semaines pour les enseignants maternels de ces différentes écoles a été demandée au Groupe Belge d'Education Nouvelle. Deux institutrices maternelles et un psychologue, membres actifs du GBEN, sont partis en juillet 2001 après une préparation au sein d'un groupe de soutien d'Enseignants Sans Frontières (ESF), qui assure le suivi du projet destiné à se dérouler sur trois ans. Impossible aussi d'ignorer que l'arrière-fond du génocide sera toujours présent, et éventuellement pris en compte si cela paraît judicieux. Il faudra vivre avec le paradoxe de devoir apporter de la formation, alors qu'on ne connaît rien du vécu d'une institutrice rwandaise dans sa classe, avec ses pratiques et ses habitudes culturelles : alors à la fois "ap-porter" un cadre qui permette à chacun de révéler ses potentialités et quand même donner du contenu, un contenu qui ne soit pas trop faussé parce que basé sur notre culture et nos pratiques européennes... Puis il y a la question du magistral : apporter de la théorie toute faite ou faire émerger la théorie à partir du vécu ensemble dans la formation ? Il faudra assurer les deux à la fois, de façon équilibrée, en fonction de ce qui se passera avec le groupe...

La préparation : principes généraux.

Parmi les nombreuses idées échangées lors des réunions de préparation, voici celles qui nous ont servi de colonne vertébrale pendant le stage :

- Éviter de distiller des connaissances théoriques déconnectées de la pratique.
- Avoir toujours en tête la réflexion sur l'objectif des activités : permettre à chacun de prendre du recul, de réfléchir sur sa pratique.
- Laisser de la place pour un travail de transposition à faire par les stagiaires eux-mêmes : "Et dans nos classes, à partir de ce qu'on a vécu ici, que va-t-on faire ?"

Quels étaient les objectifs et les contenus jugés indispensables ?

Une approche multi-sensorielle ;

L'accent mis sur ses aspects tactiles et corporels (bouger...) plus que sur le matériel (ciseaux, crayons, colle...). Cette option convient d'autant mieux que les ressources matérielles sont très limitées.

L'affectif et l'imaginaire dans toute activité;

Le rapport à la nature et l'utilisation des éléments naturels dans différents ateliers;

La coopération - l'entraide - la solidarité (le co-apprentissage sera au cœur du travail);

La formulation d'hypothèses, avoir une démarche de recherche : curiosité envers ce qui existe autour de moi, comment ça marche.

Et aussi faire en sorte que chacun puisse rester créatif : pour cela, respecter les différences de chacun, les croyances divergentes, tout en sachant bien comment la communauté prime sur l'individu en Afrique... On touche au système de croyances du groupe, un système hiérarchisé dont dépend la survie. Enjeux socioculturels de la créativité !!

La séquence travail individuel - travail en petits groupes - échange et théorisation en grand groupe est centrale, nécessaire.

La mise en œuvre

Le stage a donc été une sorte d'interprétation de cette partition, en essayant de garder une certaine cohérence dans l'orchestre, avec une part d'improvisation pour rester fidèle aux attentes, aux élans, aux questions des stagiaires.

Le stage a été organisé sur trois semaines. Les organisateurs avaient prévu une période de 15 jours sur le site de l'école maternelle de Kacyiru et une semaine pendant laquelle les animateurs ont été à la disposition des différentes écoles.

Voici le **canevas de travail** pour chaque journée des deux premières semaines du stage :

- Une *histoire* pour l'accueil, chaque matin, dès le lever de rideau.
- Un "*espace ouvert*", temps disponible pour un partage en début de journée : questions, commentaires, demandes, lecture des messages déposés la veille dans le "boîte à idées" placée près de la porte.
- *Démarches* et *partages d'outils* en alternance.
- Un temps de *transfert* prévu à la fin de chaque journée : "Comment allons-nous transposer ce qu'on a vécu ici dans nos classes, étant donné nos conditions de travail, notre environnement ?"
- Chaque soir, un temps de "*mise en patrimoine*" silencieux a été assuré à chacun pour écrire dans un cahier personnel les quelques éléments (faits et idées) les plus marquants de la journée.

- Enfin, chaque soir, deux à trois stagiaires volontaires, à tour de rôle, participent avec nous à l'évaluation de la journée et à la *préparation* du programme du lendemain.
- Un *Espace Mandala*, auquel les stagiaires avaient librement accès, a été maintenu en permanence jusqu'à épuisement de tous les dessins disponibles. Les stagiaires en ont fait une grande consommation.

Au cours de la troisième semaine, nous avons assuré une visite à chaque école, à chaque équipe enseignante dans ses propres locaux. Le plus souvent, les autres enseignants de l'école étaient présents. Ces visites ont permis une concrétisation matérielle et une organisation spatiale de la pédagogie proposée pendant le stage. Ces visites ont amplifié les effets du stage en direction des autres enseignants maternels de ces écoles. On a ainsi touché - en première approximation - plus de 80 personnes.

Bilan

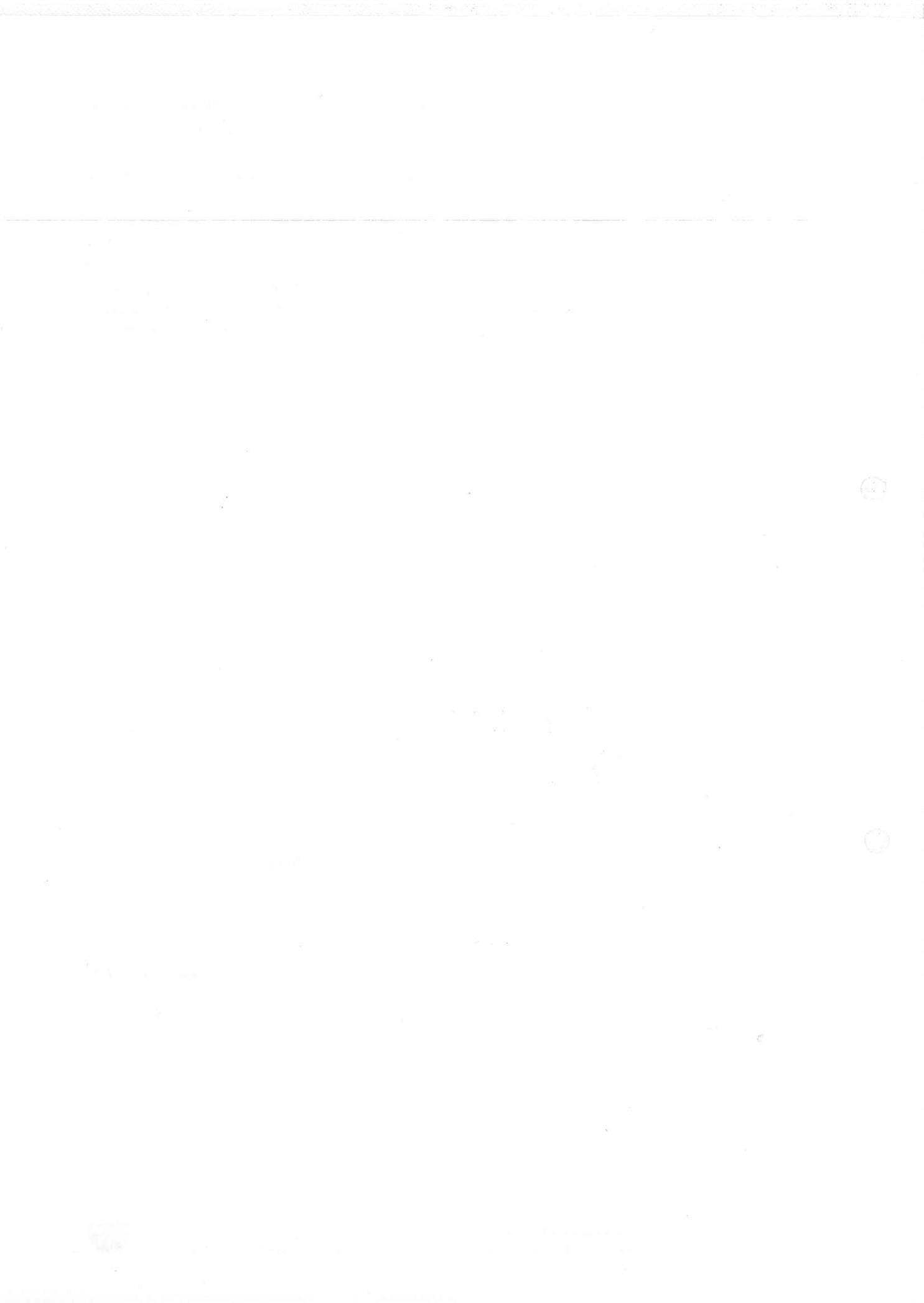
Il convient en premier lieu d'évoquer l'étonnement émerveillé que suscitait les apports de techniques créatives, de jeux de stimulation, de détournement de matériel et de consigne, bref, chaque fois que nous avons apporté du nouveau, des permissions de créer, d'inventer. En apportant une dimension créative à la pédagogie, nous avons l'impression d'ouvrir des portes dans un tissu de routines conformistes, de pédagogie plutôt poussiéreuse, héritée - c'est une hypothèse - de nombreuses décennies de colonisation et de "coopération" belge...

La parole et l'humour qui peu à peu se libèrent, les personnalités qui se révèlent au fur et à mesure des jours qui passent, l'intérêt maintenu jusqu'au bout, l'impatience à mettre en pratique malgré les difficultés prévisibles sur le terrain... Tout cela témoigne de l'intérêt, pour les écoles du Tiers Monde autant que pour les nôtres, d'une pédagogie active qui se centre sur l'apprenant et qui dispose d'outils pour la mise en œuvre d'une "auto-socio-construction" non seulement des savoirs proprement dit, mais aussi de la compétence à enseigner, et de la "relation pédagogique".

Les échos qui nous parviennent de Kigali nous parlent de classes en ateliers, organisées davantage en coins d'activités.

Une nouvelle équipe se prépare à partir en juillet 2002 pour confirmer les acquis et permettre la formation d'autres enseignants de ces mêmes écoles.

Michel SIMONIS





L'EDUCATION NOUVELLE SANS FRONTIERE

Nous sommes allés animer des stages de formation de personnel enseignant (maternelles, primaires, secondaires, écoles normales) dans plusieurs pays :
El Salvador, Nicaragua, Panama, Mexique, Bolivie, Russie, Bulgarie...

Ligne de conduite : l'Education Nouvelle.

Et alors?

Est-ce universel?

Quelles sont les réactions?

Catégoriquement, nous pensons que TOUS les enseignants rencontrés sont friands de démarches d'auto - socio - construction. Ils sont tous immensément capables de créer, de se concerter bien que parfois il leur faille plus de temps pour se débarrasser du carcan de la répétition - soumission.

Mieux, il est arrivé que des stagiaires expriment à leurs autorités locales, leur souhait de tout apprendre en recherche solidaire... et à se questionner sur le fonctionnement de profs rencontrés usant de la craie et de la salive pour dire de pratiquer autrement.

Oui, tous les hommes et femmes sont enthousiastes pour apprendre pour eux-mêmes, en solidarité...même si toute leur éducation personnelle a été marquée par le silence, la reproduction et la soumission.

Respecter l'homme en suscitant le citoyen avant de respecter certaines habitudes culturelles enfermantes nous paraît être une attitude résolument émancipatrice.
Nous rejoignons ainsi d'autres pédagogues tels que Paolo Freire.

Charles PEPINSTER et Eugénie ELOY

1. Introduction
2. Objectives
3. Methodology



4. Results and Discussion

DESCRIPTIF DE LA DEMARCHE

13 mars 2000

Manon, une élève de la classe raconte :

"Avec une copine, pendant le congé, on a essayé une sucette "CHUPA CHUPS" qui avait l'air super : elle colorait la langue !...

Mais après quelques instants, on a eu des boutons sur la langue ; ça piquait même un peu..."

L'explication donnée par Manon à la classe nous a tous donné l'envie "d'essayer pour voir".

Je me suis procuré une quinzaine de sucettes similaires et nous les avons testées tous en même temps.

20 mars 2000

Dès le matin, nous nous mettons à goûter. Chacun dispose d'un miroir pour observer les différentes réactions de sa langue.

Dès qu'un enfant constate quelque chose, je note au tableau.

Au cours de cette première approche (un peu plus de 2 heures) les enfants n'ont pu s'empêcher de lire les indications mentionnées sur l'emballage, de se poser des questions, d'émettre des réflexions....

Voici en vrac tout ce qui est "sorti" de cette expérimentation :

- C'est peut-être les points noirs présents sur les sucettes qui provoquent les couleurs sur la langue.
- Le fabricant n'en a jamais goûté.
- Comment se fait-il qu'on attrape des boutons avec une sucette ?
- Quelle est la cause des boutons ?
- Pourquoi faire des sucettes qui colorent la langue ?
- Pour faire acheter... Donc pour faire des sous.
- Le fabricant fait-il tester ?
- Est-ce dangereux pour la santé ?
- C'est quand même pas normal.
- Vendent-ils beaucoup de sucettes comme ça ?
- Et si on en mangeait beaucoup, que se passerait-il ?
- Pourrait-on être malade ?
- C'est sûrement pas bon pour la santé.
- Est-ce comme ça pour toutes leurs sortes de sucettes ?
- Quand on voit la composition, il n'y a presque aucun élément naturel.
- Finalement, ça a quand même bon goût !
- Comment se fait-il qu'on ait la langue verte, bleue ou rouge ?
- Pourquoi en Norvège n'y a-t-il pas les mêmes colorants que chez nous (E 153-- E 162-- E 131-- E 104) ?

En observant l'emballage, certains enfants constatent que le fabricant dispose d'un site Internet.
Nous décidons d'aller voir...

www.chupachups.com

"Site américain.... on ne comprend rien..."

Site espagnol..... on ne comprend rien non plus...

Nous avons donc affaire à une multinationale.

Site français..... indisponible pour l'instant... veuillez nous en excuser."

"-En tapant sur fr.chupachups.com ; on arrive directement sur le site français..."

Bon à savoir...

22 mars 2000

Écrits émancipateurs....

Nous décidons d'écrire pour demander des explications :

Au producteur de ces sucettes

Au magazine "Test Achat"

Aux deux médecins du village.

Voici les copies de ces trois lettres

Annexel

CP
da 22/3/00

Messieurs producteurs de sucettes CHUPACHUPS,

Une fille de notre classe a vu qu'en mangeant une sucette, elle attrapait des boutons au fond de la langue. Alors on a décidé de faire une enquête et nous avons acheté des sucettes CHUPACHUPS. Nous les avons goûtées et nous avons tous attrapé des gros boutons au fond de la langue. Nous sommes un peu inquiets. Pourriez-vous répondre à nos questions.

1. Comment se fait-il qu'on attrape des boutons avec une sucette ?
2. Quelle est la cause des boutons ?
3. Pourquoi faire des sucettes qui colorent la langue ?
4. Le fabricant fait-il tester ?
5. Est-ce dangereux pour la santé ?
6. Pourquoi nous beaucoup de sucettes comme cela ?
7. Et si on en mangeait beaucoup..... que se passerait-il ?
8. Pourrait-on être malade ?
9. Est-ce comme cela pour toutes vos sortes de sucettes ?
10. Quand on voit la composition il n'y a presque aucun élément naturel. Pourquoi ?

Annexe2

Le 22/03/2000.

Au magazine Test-achat

Une fille de notre classe a goûté une sucette CHUPA CHUPS tag sucettes. Elle a attrapé des boutons sur la langue. Alors on a décidé tous de en goûter. Toute la classe a eu des boutons sur la langue comme ce membre se descriptif et les photos. Nous nous sommes permis de vous poser quelques questions car cela nous inquiète.

1. Comment se fait-il qu'on attrape des boutons avec une sucette?
2. Quelle est la cause des boutons?
3. Est-ce dangereux pour la santé?
4. C'est quand même pas normal?
5. Et si on en mangeait beaucoup... que se passerait-il?
6. Quant on voit la composition, il n'y a presque aucun élément naturel... Pourquoi?
7. Finalement ça a quand même un bon goût!
8. Pourquoi en Norvège n'y a-t-il pas les mêmes colorants que chez nous? E 153 E 162 E 131 E 104?
9. Qui peut dire E 153 E 162 E 131 E 104?

Annexe3

Le 22.3.2000.

Cher D^r Denis,

Nous avons goûté des sucettes CHUPA CHUPS colorés (qui colorent la langue).

Nous avons fait une expérience :

On a sucé les sucettes et nous avons commencé à attraper de grosses pustules et de petits points blancs sur la langue! Marjane, une élève a attrapé des taches de sang sur la langue!

Pour votre information, nous joignons le descriptif de l'activité et quelques photos.

Nous avons quelques questions à vous poser :

Pourrait-on être malade?

Comment se fait-il qu'on attrape des boutons avec une sucette?

Est-ce dangereux pour la santé?

Merci de nous répondre assez vite.

La classe de 3^e-4^e-5^e-6^e primaire de l'école de St-Gérard.

23 mars 2000

Coup de fil d'un des deux médecins du village à l'école.

Celui-ci a contacté le centre anti-poison qui lui a dit :

"Aucun des colorants mentionnés n'est nocif. Une réaction comme cela est due à un autre additif. Nous conseillons de s'adresser à l'Inspection Générale des Denrées Alimentaires, 39 Av. Bovesse à 5100 Jambes".

24 mars 2000

Nous écrivons à l'inspection générale des denrées alimentaires.

Annexe 4

24/03/2000.

A l'inspection denrées alimentaires

Une fille de notre classe a goûté une sucette CHUPA CHUPS
Tous sucettes. Elle a attrapé des boutons sur la langue.
Après on a goûté tous de ces goûter. Toute la classe a
eu des boutons sur la langue comme le montre le
descriptif et les photos. Nous nous sommes permis de
vous poser quelques questions car cela nous inquiète.

1. Comment se fait-il qu'on attrape des boutons avec une sucette?
2. Quelle est la cause des boutons?
3. Est-ce dangereux pour la santé?
4. C'est quand même pas mortel?
5. Et si on en mangeait beaucoup... elle se passerait-elle?
6. Quant on voit la composition, il n'y a presque aucun élément naturel... Pourquoi?
7. Finalement ça a quand même un bon goût!
8. Pourquoi en Norvège n'y a-t-il pas les mêmes colorants que chez nous? E 153 - E 162 - E 131 - E 104?
9. Que veut dire E 153 - E 162 - E 131 - E 104?

Cette approche a donné l'envie à certains enfants d'en savoir plus sur la langue et le goût. Ils consultent sur CD rom (encyclopédie Larousse Bordas 1998) ainsi que dans un dictionnaire médical.

Lecture est faite en classe de ces documents.

28 mars 2000

J'ai l'occasion de participer à une conférence sur les OGM où je puis me procurer un "guide des additifs alimentaires".

29 mars 2000

En classe : consigne :

"Repérez dans les photocopies du guide alimentaire les additifs mentionnés sur les emballages des sucettes. Fluorisez les additifs douteux".

Les enfants isolent 3 additifs douteux : E 131 - E 129 - E 104

Je juge utile à ce moment de donner un éclaircissement sur les différentes sortes d'additifs :

- 1) les solvants
- 2) les arômes
- 3) les colorants
- 4) les édulcorants
- 5) les additifs pour animaux.

30 mars 2000

Nous recevons une réponse écrite du deuxième médecin du village et de Test Achat ! Ces lettres sont photocopiées et distribuées aux enfants.

Annexe 5

26/03/2000

Dr LEONET Claude
Grand-Rue, 20
- ST GERARD

Cher Monsieur Guillaume,
Chers élèves,

J'ai pris bonne note de votre lettre et c'est avec plaisir que j'y réponds.

Des boutons et taches de sang apparus sur la langue traduisent une inflammation de la muqueuse linguale et particulièrement celle des papilles gustatives.

L'inflammation de la muqueuse, dans son ensemble, s'accompagne d'une sensation de brûlure (sensation de poivre) ou d'une sensation de gonflement de la langue.

L'inflammation des papilles gustatives s'accompagne d'une altération transitoire de la perception des saveurs comme p. ex. perception d'un autre goût voire perte du goût.

Quelle en est la cause ?

- Je me pense pas qu'il faille incriminer les colorants. Aux-ci donnent surtout une réaction allergique dont les symptômes auraient été gonflement réel (et non sensation de gonflement) des lèvres et de la langue pouvant même conduire à un début d'étouffement, des troubles digestifs tels que vomissements et diarrhée, de l'asthme et de l'urticaire.

- L'acide citrique pourrait être le responsable surtout s'il est en concentration un peu forte : ces suettes sont-elles fort acidulées ?

Est-ce dangereux ?

Mis à part les désagréments que vous décrivez, l'inflammation de la muqueuse linguale et de ses papilles n'est pas dangereuse.

Toutefois, sucer ce type de bonbon et en récolter du désagrément plutôt que des plaisirs n'incite guère à recommencer l'expérience !

L'allergie aux colorants est autrement plus dangereuse, en regard aux symptômes décrits précédemment. Celle-ci survient surtout chez les enfants et les adultes qui présentent parallèlement une allergie à l'aspirine.

Pour rendre le sujet sur les papilles gustatives un peu moins abstrait, je joins un petit supplément de description anatomique accompagnée de schémas et photos.

J'espère que mes explications n'auront pas été trop hermétiques et que les informations sur le sens du goût pourront vous être utiles pour un éventuel travail de connaissance générale.

Bien amicalement,

Christ

P.S. j'espère que mon écriture aura été lisible et que Monsieur Guillaume n'aura pas trouvé trop de fautes d'orthographe.

Association Belge
des Consommateurs
Test-Achats
Association Sans But Lucratif

Bruxelles, 27 mars 2000

Notre Réf.: SC/206270/TDW

Chers élèves ,

Votre lettre du 22 mars nous est bien parvenue.
Nous vous remercions, ainsi que votre instituteur(trice) d'avoir eu l'idée de nous raconter votre aventure et votre expérience avec les CHUPA CHUPS.

Nous félicitons Manon et son amie Alice d'avoir alerté ses camarades et tous les autres d'avoir bien voulu participer à l'expérience.

Heureusement, sans doute ce que vous avez constaté n'est rien de très dangereux, mais c'est quand même important de le faire remarquer et de se poser des questions, comme vous l'avez fait.

Parmi les composants des Chupa Chups, le sucre, le sirop de glucose, les acidifiants (acide citrique) sont des produits inoffensifs (sauf pour les dents, si on en consomme trop, mais nous sommes sûrs que vous le savez déjà !). Les acidifiants sont malgré tout assez irritants et peuvent parfois provoquer certaines irritations de la langue ou de la bouche.

Les arômes sont là pour donner du goût et sont aussi sans danger.

Les colorants E153 et E 162 sont fabriqués à base de produits naturels, comme par exemple les betteraves rouges, donc aussi sans risque de réactions.

Le E131 est du bleu patenté, artificiel et parfois à l'origine d'allergies. Le E104 est du jaune quinoléine, également artificiel et plus douteux, bien qu'autorisé. Il est plus susceptible de provoquer certaines réactions, comme celles que vous avez constatées.

Souvent, des réactions allergiques à certains produits arrivent à certaines personnes et pas à d'autres. Dans votre cas, la réaction est généralisée et prouve qu'une substance douteuse est présente et peut provoquer des désagrèments chez la plupart des utilisateurs.

...

Nous répétons que ce n'est pas grave, mais cela permet de mieux réfléchir à ce qu'on mange. Les Chupa Chups, c'est amusant, la langue qui change de couleur, c'est sans doute génial et le goût bien sucré, c'est toujours agréable. Mais est-ce que cela vaut vraiment la peine d'avoir des boutons et la langue dans un drôle d'état pour ce petit plaisir si vite passé ? Si le risque d'allergie existe, on peut penser que chez des enfants plus sensibles, les conséquences pourraient être plus ennuyeuses encore, peut-être plus graves. Alors, à vous de réfléchir à la question et à vous choisir, même si une petite friandise de temps ne fait de mal à personne !

Les fabricants de ces produits cherchent à attirer les enfants avec des produits amusants et d'en vendre le plus possible pour gagner le plus d'argent possible (car ces friandises ne sont pas toujours bon marché, bien qu'elles contiennent des choses pas chères). Ils n'ont nécessairement pas de mauvaise intention, mais ils ne pensent peut-être pas assez aux effets possibles, car ils veulent surtout vendre. A vous de ne pas toujours vous laisser prendre au jeu !

De notre côté, nous sommes contents d'avoir pu lire votre témoignage. Et comme les élèves de l'Ecole ne sont sans doute pas les seuls consommateurs de Chupa Chups, nous pensons que cela vaudrait la peine d'avertir les autres. Nous allons envisager avec l'équipe de la rédaction d'écrire un petit article. Ce n'est pas promis et si nous le faisons, ce n'est que d'ici quelques mois qu'il paraîtra, mais nous vous préviendrons !

En ce qui concerne la Norvège ou d'autres pays, vu que l'usage des colorants est réglementé par la loi et que les lois sont différentes d'un pays à l'autre, certains produits peuvent être autorisés dans certains pays et interdits dans d'autres. Certains pays ont une loi plus sévère et permettent moins de produits douteux, d'autres sont plus laxistes et permettent plus.

Merci encore de votre démarche, et puis n'oubliez pas : un bon fruit bien mûr est aussi très coloré et bien savoureux. Il n'attaque pas vos dents, ne contient pas de produits douteux qui en veulent à votre langue et vous apportent en plus d'intéressantes vitamines ! Pensez-y ! Cela vous aidera à consommer moins de friandises. Cela vaut la peine, car vous avez vu que ces produits ne contiennent finalement pas grand chose d'intéressant.

Meilleures amitiés !


Thierry DE WINTER
Service Aide Individuelle

Après la lecture de la lettre du docteur, les enfants demandent pour avoir les miroirs afin de faire des liaisons entre ce qui est dit et ce qu'ils voient.

Cette étape que j'appellerais volontiers "j'appréhende mon corps" permet de faire un va-et-vient entre les notes-leur corps (par l'intermédiaire des miroirs) - et les schémas (3 schémas couleur proposés par le docteur) affichés au tableau.

Les enfants distinguent nettement

- les papilles filiformes
- les papilles fungiformes
- les papilles caliciformes

Réactions des élèves :

Le docteur confirme ce qui est dit dans le guide des additifs alimentaires à propos de l'allergie (acide citrique E 330).

Exploitation Conscientisation à la citoyenneté :

Discussion à propos des termes utilisés : ... "Toutefois ; sucer ce type de bonbon et en récolter du désagrément plutôt que du plaisir n'incite guère à recommencer l'expérience !"

Qu'est-ce que cela veut dire ?

"Boire un verre de coca puis être malade une heure après.... ce n'est pas gai !"

Lecture de la lettre de Test Achat et comparaison avec la première

Consigne :

"Fluorisez dans les deux lettres ce qui est identique"

Test Achat

- "Heureusement, sans doute ce que vous avez constaté n'est rien de très dangereux".
- "Les acidifiants sont malgré tout assez irritants et peuvent parfois provoquer certaines irritations de la langue ou de la bouche".
- "Mais est-ce que cela vaut vraiment la peine d'avoir des boutons et la langue dans un drôle d'état pour ce petit plaisir si vite passé ?".

Docteur

- "Mis à part les désagréments que vous décrivez, l'inflammation de la muqueuse linguale et de ses papilles n'est pas dangereuse".
- "L'acide citrique pourrait être le responsable surtout s'il est en concentration un peu forte".
- "Toutefois, sucer ce type de bonbon et en récolter du désagrément plutôt que du plaisir n'incite guère à recommencer l'expérience".

À ce stade de l'activité ; plutôt que d'entrer dans des propos moralisateurs et peu intéressants à mon goût, je propose aux enfants de me faire un "cadre de texte".

Cette consigne va nous permettre d'observer les "représentations mentales" que les enfants se font à ce moment-ci.

Elle sera également une évaluation des compétences acquises.

Annexe 7

CADRE DE TEXTE
 Même si je savais déjà que
 Les sucettes m'étaient pas bonnes pour
 les dents

J'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris que à
 l'avance je me méfiais des ingrédients

J'ai aussi appris que il
 n'y avait pas les mêmes ingrédients
 pour chaque pays

Une autre chose que j'ai apprise
 est que les sucettes on était sanctionnés pour
 rapporter de l'argent

La chose la plus intéressante que j'ai
 apprise est que les sucettes sont amoureuses
 pour la santé

CADRE DE TEXTE
 Même si je savais déjà que
 Les sucettes étaient pas saines

J'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris que
 Les petits bonbons n'appellent papilles caliciformes

J'ai aussi appris que
 On attrape des bactéries au fond de la langue

Une autre chose que j'ai apprise
 est que on attire les enfants pour avoir
 de l'argent

La chose la plus intéressante que j'ai
 apprise est que on peut être malade avec ça

CADRE DE TEXTE
 Même si je savais déjà que
 Les choses sont excitantes je me souviens pas qu'il y en avait autant

J'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris que
 il y avait des papilles sur la langue les papilles
 filiformes et les papilles fongiformes

J'ai aussi appris que
 il y avait quatre sortes de papilles que la langue détecte
 l'amer, le sucré, le salé, l'acide

Une autre chose que j'ai apprise
 est que l'acide citrique est dans le jus de citron

La chose la plus intéressante que j'ai
 apprise est que je ne achèterai plus de
 sucettes chupa chups

CADRE DE TEXTE
 Même si je savais déjà que
 Les sucettes sont mauvaises pour la santé je me
 souviens pas que l'acide citrique provoquait des
 bactéries sur la langue

J'ai appris des choses nouvelles. J'ai appris que
 il n'y avait pas les mêmes ingrédients en
 Belgique que dans les autres pays

J'ai aussi appris que
 chupa chups gagnent de l'argent en vendant
 des mauvais produits

Une autre chose que j'ai apprise
 que il y a trois sortes de papilles

La chose la plus intéressante que j'ai
 apprise est que je ne achèterai plus de
 sucettes chupa chups

N.B. Vous trouverez d'autres exploitations du cadre de texte dans "Exposés interactifs, Pourquoi ? Comment ?" Léonard GUILLAUME, Editions Labor, 2001

Analyse des représentations mentales relevées au travers des "cadres de texte"

Je puis distinguer quatre types de compétence acquise :

a) Savoirs cognitifs

Ce sont les propos relatifs aux nouvelles connaissances : papilles caliciformes, acide, amer, sucré, salé ...

b) Savoirs émancipateurs

Ce sont les savoirs qui aident à se démarquer de la pensée "unique". On pourrait dire d'une façon plus générale : "se poser perpétuellement des questions en émettant des doutes sur ce que l'on reçoit comme information" : "on peut gagner beaucoup d'argent en vendant des sucettes, tous les pays n'ont pas la même législation...."

c) Savoirs sanitaires

C'est tout ce qui a rapport à la santé : "les sucettes, ça peut être dangereux".

d) Savoirs citoyens

C'est cette méfiance des produits de consommation : "à l'avenir, je me méfierai...".

Ces savoirs citoyens retiennent toute mon attention dans la démarche évoquée ici. Il s'agit de transformer une attitude de consommateur passif en une attitude de consommateur citoyen - citoyen étant pris dans le sens "capable d'agir et de transformer le monde s'il le désire".

6 avril 2000

Toujours pas de réponse des fabricants CHUPA CHUPS....

À votre avis, pourquoi ?

Hypothèses des enfants :

- Ils sont peut-être fâchés
- Ils ont peur de ne plus savoir vendre beaucoup de sucettes
- Ils ont peur d'avoir des ennuis
- Ils ne veulent pas avouer le problème même s'ils le connaissent
- Ils ont peur d'une mauvaise publicité-rumeur
- Ils ont peut-être des lettres comme ça tous les jours alors ils ne répondent plus
- Ils en vendent partout dans le monde.... alors... pourquoi s'inquiéter de quelques enfants.
- Ils sont paresseux
- Ils n'ont pas le temps
- Ils n'ont pas reçu notre lettre.

Ce même jour, pendant la récréation, deux élèves parviennent à entrer dans le site Internet français de chupa chups....

Nous faisons défiler toutes leurs informations et nous en tirons une copie.

Voici l'avis des enfants sur le site :

- Ils ne parlent même pas des sucettes !
- Cela ne veut rien dire du tout !
- C'est débile... Noël n'a rien à voir avec les sucettes !
- On paie Internet pour voir des bêtises !
- On pensait voir des renseignements sur :
 - les sucettes
 - les ingrédients
 - les usines, la fabrication
 - les endroits de fabrication
 - les lieux d'exportation
 - les réponses à nos questions

- la structure de la société
 - les machines
- Donc, ils ne veulent rien dire sur leur entreprise !
 - Ils amusent les gens avec des bobards !
 - C'est plein de couleur et puis c'est tout !
 - On n'explique rien !
 - C'est eux les maîtres !
 - Cela risque de leur jouer des tours !
 - ET en plus ils ont eu le prix du meilleur site Internet !

Note personnelle : j'ai été très surpris de la réaction des enfants devant ce site Internet. C'était un réel plaisir de constater leur capacité de prendre du recul, d'objectiver la situation alors que le site était somme toute ludique.

Je me pose quand même des questions d'ordre éthique :

- À quand un organisme de censure sur Internet ?
- Y a-t-il des "éditeurs responsables" comme on trouve dans la presse écrite ?
- On peut donc "déverser" n'importe quoi sur Internet ?
- Avant d'y aller, on a tous besoin d'une bonne dose d'esprit critique !

7 avril 2000

Nouvelle évocation des représentations mentales des enfants

La phrase suivante est inscrite au tableau :

"Depuis notre aventure Chupa Chups, maintenant je ..."

Les enfants sont invités à compléter chacun pour soi et à me rendre leur écrit.

En voici la teneur :

- Je ne mangerai plus de sucettes comme ça
- Je ne mange plus de sucettes chupa chups
- Je me méfie un peu plus de ce que je mange
- Je n'achète plus de sucettes
- Je regarde s'il y a des colorants avant d'acheter
- Comme ça m'a fait avoir des boutons, je n'en mange plus
- Je n'achète plus de sucette comme ça
- Comme on attrape des boutons et que ça peut être dangereux, je n'en mange plus
- Je sais que dans les sucreries il y a des ingrédients pas très bons pour la santé et que cela ne vaut pas la peine d'en manger
- Je ne mangerai plus de colorants
- Je n'en achèterai plus jamais
- Je n'achèterai plus jamais de sucettes chupa chups ! Ça m'écoeure de faire vendre ça sur le marché. Si j'avais su cela plus tôt, je n'en aurais pas acheté. Je vais prévenir tous ceux que je connais !
- Je ferai attention à ce que je mange
- Je n'achèterai plus de sucettes comme on a testé. Je me méfierai de tout : sucettes, choco, beurre ...

8 avril 2000

Nous recevons un colis du Ministère des Affaires Sociales, de la Santé Publique et de l'Environnement.

C'est l'Inspection Générale des Denrées Alimentaires qui nous répond !

Annexe 8

	MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES SOCIALES, DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT	<small>Adresse postale Avenue Gouverneur Bovesse, 39 5100 Jambes</small>
	Administration de la Protection de la Santé Inspection générale des Denrées alimentaires	<small>Tel : 081 301921 Fax : 081 313012</small>

Votre lettre du 24-03-2000	Vos références	Nos références	Namur 05-04-2000
-------------------------------	----------------	----------------	---------------------

Chers enfants,

En réponse à votre lettre du 24-03-2000, je vous envoie ce courrier.

J'ai consulté, avec grand intérêt, le dossier que vous avez minutieusement concocté et vais essayer de répondre à vos questions.

J'ai tout d'abord acheté plusieurs sucettes Chupa Chups ayant provoqués chez vous des symptômes tout à fait surprenants et les ai envoyés à un laboratoire pour analyse des colorants et de l'acidité. A ce jour, je n'ai pas encore reçu les résultats d'analyse qui pourront probablement nous éclairer sur la cause des boutons apparus.

Réponse à vos questions :

1. Les substances suivantes sont des colorants alimentaires autorisés :
 - E153 : charbon végétal médicinal
 - E162 : rouge de betterave
 - E131 : bleu patenté V
 - E129 : rouge allura AC
 - E104 : jaune de quinoléine
2. Comme vous le savez, la Norvège ne fait pas partie de l'Union Européenne. Or, la législation réglementant l'usage des colorants dans les denrées alimentaires est une directive européenne qui a été ensuite traduite en arrêté royal belge dans notre cas. La Norvège applique donc sa propre réglementation qui est probablement différente. Il est important de savoir que l'Union européenne dispose d'un organe scientifique, appelé Comité Scientifique, qui évalue ou étudie toutes les substances avant de les autoriser. Cela signifie que toutes les substances autorisées (colorants, édulcorants, additifs, ...) sont sans danger pour la santé dans les conditions de concentration décrites dans chaque directive.
3. Lorsqu'on consulte la liste des ingrédients, on remarque en effet que ces sucettes ne contiennent que du sucre (sucre et sirop de glucose), de l'acide citrique (acidifiant qui rend le bonbon "sûr", goût très apprécié par les enfants), des colorants et des arômes (cola, fraise, pomme). Pourquoi n'y a-t-il pas par exemple de jus de fruits concentré à la place des arômes? Il faut savoir que les arômes coûtent beaucoup moins chers que les jus de fruits concentrés. C'est donc la raison pour laquelle, la plupart des bonbons sont fabriqués avec des arômes. Il est possible de trouver de pareils bonbons et il pourrait être intéressant de mener un étude afin de voir quelle est leur importance sur le marché.

Je serai mieux en mesure de répondre à vos autres questions lorsque je serai en possession des résultats d'analyse.

Je vous envoie, en annexe, l'arrêté royal du 9 octobre 1996 concernant les colorants destinés à être employés dans les denrées alimentaires et quelques brochures éditées par notre service.

Je reste à votre disposition et vous souhaite bonne réception de ce courrier.

Contenu de l'envoi :

- Une lettre de Mme Pelsser, inspectrice sanitaire
- Une copie de l'arrêté royal de 9 octobre 1996 concernant les colorants destinés à être employés dans les denrées alimentaires
- 15 livrets "La sécurité dans mon assiette : c'est aussi une histoire de date !"
- 15 brochures "Une étiquette facile à décoder"

Réactions des enfants après lecture de la lettre

- Ils ont envoyé des sucettes dans un laboratoire pour les analyser. C'est bien ! On attend...
- La Norvège ne fait pas partie de l'U E. Ils ont leur propre réglementation.
- La Norvège n'a pas le même comité, donc ils apprécient différemment.
- Les Norvégiens sont peut-être plus consciencieux que nous !
- Ils ont plus peur des problèmes.
- Les politiciens norvégiens sont plus exigeants.
- La Norvège, c'est un pays ; l'U E c'est 15 pays ; c'est plus difficile de faire une loi sévère car il faut que tout le monde soit d'accord.
- Les Norvégiens n'aiment peut-être pas les Français.
- La loi est faite pour éviter de mettre des industries françaises en faillite ... donc c'est à cause de l'argent !
- Les arômes coûtent moins cher que les jus concentrés donc c'est encore l'argent !!

Conclusions et réflexions

Nous devons préparer l'enfant à la situation qui sera devenue sienne quand il sera adulte : faire face à une pléthore d'informations, pas toujours objectives, savoir les lire, les trier, les analyser, les contrôler, les critiquer afin de ne pas être réduit à adopter l'opinion d'un autre, faute d'être capable de construire la sienne.

Il est indispensable que l'enfant puisse accéder facilement aux sources du savoir qui sont, en général, contenues dans les bibliothèques et Internet. Plus que la connaissance (dont l'importance n'est certainement pas à nier quand elle est au service d'un projet), c'est la démarche qui semble ici essentielle, parce que transférable et moteur d'accès à de nouvelles connaissances, à des attitudes citoyennes.

Plus précisément, en ce qui concerne l'éducation à la santé, je pense qu'on peut également s'inspirer de cette "accession aux connaissances".

Ce n'est pas parce qu'une information (ici en l'occurrence les renseignements mentionnés sur les emballages de produits que les enfants consomment régulièrement) a un caractère scientifique, parce qu'elle vient de l'école, parce qu'elle est diffusée dans les médias ou parce qu'elle est donnée par des adultes qu'elle est automatiquement sérieuse, vérifiée et donc crédible !

Combien d'adultes ne s'inclinent-ils pas -et donc se soumettent- devant des informations ou des comportements extérieurs sans envisager une seconde qu'ils pourraient être incomplets - volontairement ou non d'ailleurs- voire parfois totalement erronés et donc adhérent aux opinions ou aux comportements des autres faute de n'avoir pas su construire les leurs (CITOYENNETE).

La méconnaissance et la logique des enfants nous indiquent qu'ils sont prêts à payer inconsciemment de leur santé pour avoir du plaisir :

"Finalement c'est quand même bon les sucettes" ai-je entendu plusieurs fois au cours de ces démarches.

Profiter de la naïveté des enfants me paraît être un acte ANTI-CITOYEN.

Ceux-ci font confiance, puisque ce sont des adultes qui leur proposent ces bonbons dans une logique économique de consommation.

Ces adultes TROMPENT la confiance et profitent de l'ingénuité des enfants dans un but économique évident.

Mon souci principal à travers les activités décrites ci-avant, je l'ai déjà dit, est donc d'essayer de transformer une attitude de consommateur passif en une attitude de consommateur citoyen.

28 avril 2000

REBONDISSEMENT... SURPRISE...

Nous recevons un colis de "Chupa Chups" !

Descriptif du contenu :

- Un dossier d'une vingtaine de pages couleur (papier glacé) reprenant l'historique de la société ainsi que des photos des produits vendus... en anglais. (Dossier présenté dans une "farde sélect" style chemise de devis avec des photos d'enfants que je peux qualifier d'artistiques !)
- Un dossier photocopié (noir et blanc) ; en français et intitulé "Chupa Chups S.A.". On y retrouve :
 - Principales données sur le groupe CHUPA CHUPS : siège social (en Espagne), tél., Projets 2000, employés (1500), chiffre d'affaire (490 millions d'US dollars)...
 - L'histoire de Chupa Chups (origine, logo, succès)
 - Chronologie (1957 à 1999)
 - Les marchés de Chupa Chups (4 milliards de sucettes par an !)
 - Marketing et Communication
 - Le rôle de la production
 - Les Filiales
 - Les centres de production (5 pays : Espagne, France, Russie, Chine, Mexique. Projets en cours : Inde et Brésil)
 - La Philosophie Chupa Chups (?) (Leader et internationale) !
 - Chupa Chups France : quelques chiffres (120 personnes, 230 millions de FF), les produits, le marketing ("une notoriété de 93 % sur les enfants de 6 à 14 ans !"), la communication.
- Une lettre d'accompagnement
- 300 autocollants "Chupa Chups"
- 3 sachets de bonbons et quelques gadgets pour les enfants.

Réactions des enfants :

Voici l'énumération la plus complète possible de leurs propos :

- C'est de l'arnaque !
- On leur fait une remarque sur leurs sucettes et puis après, ils nous envoient d'autres sucettes !
- On leur a posé des questions et ils ne répondent pas !
- Leur colis n'a rien à voir avec les questions qu'on leur a posées !
- Ce qui compte pour eux, c'est l'argent !
- Ils nous ont sûrement envoyé beaucoup de sucettes pour ne plus qu'on pense à ce qu'on a écrit.
- Ils mettent des gadgets pour nous attirer vers leurs produits.
- En plus, ils ajoutent 300 autocollants pour qu'on fasse leur pub !
- On aurait préféré avoir plus d'informations que cela.
- Dans leur colis, il n'y a pas de sucettes qui colorent la langue. Ils veulent peut-être nous montrer que tout n'est pas mauvais chez eux.
- Dans leurs publicités, on voit beaucoup de petits cadeaux (style "kinder surprise"). Finalement, on achète plus pour le cadeau que pour la sucette.
- Ils nous indiquent qu'ils sont très très gros, riches, puissants... et donc, on a l'impression que c'est bien... qu'ils font de la qualité... on achèterait n'importe quoi qui vient de chez eux.
- Finalement, ils nous ont envoyé tout cela pour :
 - dire qu'ils sont super
 - nous "acheter"
 - qu'on continue à acheter leurs produits et donc qu'ils continuent à gagner de l'argent
 - qu'on oublie nos boutons
- On n'est pas dupe !
- C'est quand même bien de nous avoir répondu parce qu'on ne représente pas grand - chose pour eux !
- Il faut quand même leur répondre et leur dire notre façon de penser !

Rédaction d'une réponse par deux élèves de 6^{ème}.

Le Jeudi 28/04/2000.

Si possible !



Au service consommateurs CHUPA CHUPS,

Vos références : MS1ST du 14 avril 2000.

Vous avons bien reçu votre colis, et voilà ce que nous en pensons :

Vous avons constaté que tout ce qui compte pour vous c'est de l'argent, et que vous faites tout cela pour que l'on oublie tout ce qu'on a écrit et nos boutons.

Pourquoi m'avez-vous pas envoyé de Sucettes qui colorent la langue ?

Et pourquoi m'avez-vous pas répondu à mes questions ?
POURQUOI EN ACHÈTE POUR LES VIDEUSES ET POUR LES SUCKETTES !

Et on nous montre que vous êtes riches et puissants nous nous seriez acheter n'importe quoi.

et puis on m'est pas dupe !

Vous nous rappelons mes questions :

- * Pourquoi a-t-on eu des boutons avec vos sucettes TAB ?
- * Les additifs que vous mettez sont-ils dangereux ?
- * Faites-vous tester ?
- * y a-t-il des colorants naturels ?
- * Est-ce comme cela pour tous vos produits ?

P.S. Nous joignons des photos de nos langues !

Mélissa

Ludovic

Manon

Antoine

Quentin

Viktorine

Jeanne

Arnaud

Lorentin

Fiora

Elisabeth

Ysabelle

Etienne

Réflexions à ce dernier rebondissement

Etonnement tout d'abord....

Je ne pensais vraiment pas avoir une quelconque réponse de cette grosse multinationale. Je ne pensais pas avoir une telle réaction - du moins aussi rapidement - de la part de mes élèves. Toute la démarche préalable les avait déjà sans doute mis en alerte.

Révolte ensuite...

Je peux qualifier leur réaction de PERNICIEUSE et d' HYPOCRITE. Feindre à ce point d'ignorer la teneur de nos questions dépasse l'entendement.

"Allez , ne posez pas de questions, nous vous donnons entière satisfaction avec d'autres choses et voici quelques cadeaux".
C'est cela finalement qu'ils veulent dire.

On entre tout doucement dans ce qu'on appelle de la corruption (moyens que l'on emploie pour faire agir contre sa conscience).

Et quand cela se passe avec des enfants; cela m'interpelle.

Je pense que c'est le groupe (de par ses apports sociaux) qui a permis si rapidement ce décodage. Un enfant seul aurait, me semble-t-il, "consommé" ces cadeaux et oublié tout le reste pour redevenir un consommateur passif et vulnérable .

Notre mission d'enseignants et de parents doit s'inspirer de ce nouvel aspect de l'éducation à la santé, à l'alimentation .

Il y a d'autres intérêts que ceux de la santé qui sont en jeu quand on a affaire avec de gros fabricants .

- **Une compétence essentielle : LIRE LES COMPOSITIONS**
- **Une attitude fondamentale : OSER INTERPELLER**
- **Une conséquence évidente : ORIENTER SES CHOIX**

Ces trois verbes (lire, interpeller, orienter) me semblent très bien se fusionner dans l'apprentissage de la citoyenneté.

Fin juin

Dernier envoi de Madame Pelsser (Inspecteur sanitaire) sur l'e-mail de l'école...
Sans commentaire... voir annexe.

Léonard GUILLAUME

Annexe 10

De : Sabine Pelsser <Sabine.Pelsser@health.fgov.be>

Date : woensdag, 28 juni 2000 22:10

Objet : chupa chups

Chers enfants,

J'espère que vous pourrez encore prendre connaissance de ce message avant les vacances.

Les résultats d'analyse des 3 différents types de sucettes (cola, fraises, pommes) révèlent que les quantités de colorants présents ne dépassent dans aucun cas les quantités autorisées. L'acidité mesurée correspond à une acidité normale pour un bonbon.

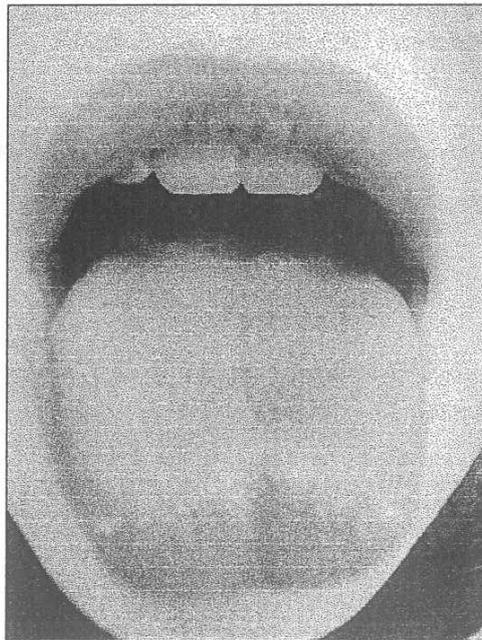
Ces analyses ne mettent donc en évidence aucune anomalie.

Mes collègues de Bruxelles m'ont mise au courant d'un problème tout à fait similaire survenu avec un bonbon appelé "œil de boeuf". Selon l'étude qui a été effectuée à l'époque, la présence de boutons sur la langue et les saignements sont uniquement dus à une action mécanique (frottements prolongés et trop insistants).

Dans le cas des sucettes Chupa Chups qui colorent la langue, l'enfant insiste probablement plus encore car il désire que sa langue soit la colorée possible. Ces frottements trop intenses seraient responsables de l'apparition des boutons et des saignements.

Restant à votre disposition, je vous souhaite à tous de très bonnes vacances.

Sabine Pelsser
Inspecteur sanitaire





LES TRACES

Hiver 1999. 8h15, le téléphone sonne!

"- Jean-François, je suis malade. Je ne peux vraiment pas venir."

Devant moi, 42 enfants de 6 à 12 ans, en trios verticaux (un petit, un moyen, un grand). Ils m'attendent pour préparer le programme de la journée et recevoir les consignes d'activités.

Et je suis seul!

Dehors, il fait froid, mais le temps est sec et le soleil brille.

L'occasion rêvée de tester "Les traces".

"-Enfilez vos manteaux, prenez de quoi écrire! Nous sortons. On part en promenade."

Dehors, on s'assied en rond.

Consigne: "-Ramenez le plus de traces !"

Réactions :

"- de pneus ?

- de pas ?

- de quoi ?"

Moi : "-Des traces !"

Et nous voilà partis. On déambule dans les rues puis dans les bois. Très vite, les enfants cherchent des traces au sol; traces de pneus, de pas. Mais la récolte est pauvre. Puis, un petit bonhomme s'arrête devant le numéro apposé à la façade d'une maison. Il observe et me dit :

"- T'as vu? C'est une trace pour que le facteur s'y retrouve."

La remarque s'envole et enflamme l'intelligence, le créatif des enfants. Les voici partis sur les traces de...

- Une cannette écrasée : une trace de pollution
- Une maison : une trace de maçon
- Le cimetière : une trace de vie. "De mort" dit un enfant. "Non, de vie" répète le premier. "Il faut d'abord vivre avant d'être mort. Donc le cimetière, c'est la trace qu'on a vécu."
Quoi de plus logique ?
- Un enfant : "Mais en fait nous sommes des traces; des traces d'hommes."
- Le gel sur une branche: une trace d'hiver
- Le ruisseau et la flaqué: des traces de pluie
- Le bruit d'un tracteur: une trace de fermier.
- ...

Après trente minutes, on rentre.

Je forme trois groupes en mélangeant les enfants (petits et grands)

Consigne : "Sur une grande feuille de papier, notez toutes les traces" (10 min)

Partage en grand groupe. (Les moyens on écrit, les grands ont corrigé, les petits lisent devant toute l'école)

Je reforme les trios verticaux.

Consigne : "A partir des traces, des idées, rédigez un texte qui fait rêver ou qui fait réfléchir."
"Mettez-le en voix."

REFLEXIONS

"On ne savait pas qu'il y avait autant de traces!"

Après cette activité, on peut se poser la question : "Et alors ?"

Et alors ? Elle montre que l'on peut faire apprendre 42 enfants d'âge différents en même temps.

Que l'on peut sortir de la poésie qui rime à tout prix.

Que l'on peut faire porter un regard externe sur le monde. Sortir de l'égoïsme et réfléchir sur le pouvoir de ses actes et sur leurs conséquences.

Que l'on peut aborder les concepts sociaux d'une autre manière.

Que l'on peut initier au pourquoi des choses et au comment, à l'esprit critique.

Que l'on peut s'arrêter et observer le monde pour se poser des questions.

Que l'on peut, simplement se faire plaisir à écrire.

PRODUCTION

Les Traces

J'ai été me promener et j'ai trouvé toutes sortes de traces.

Il y avait des traces naturelles et d'autres faites par l'homme.

Beaucoup de pollution, beaucoup de déchets.

Nous devons protéger notre univers,

Pour qu'il soit plus beau et plus frais.

Nous sommes des traces de l'homme.

Nous sommes des traces à protéger.

Flora Cyprien

Jean-François MANIL



PRESENTATION DU G.B.E.N.

Historique

Le Groupe Belge d'Education Nouvelle (G.B.E.N.) est né en 1983 de la rencontre entre un cercle d'amis, tous enseignants en recherche, et le Groupe Français d'Education Nouvelle (G.F.E.N.).

La charte du G.F.E.N. nous a séduits. Nous avons noué des contacts avec ce mouvement, né après 1918 dans le but de changer l'éducation pour "éviter la guerre" (H.Wallon, Piaget, ...) Ensuite nous avons fréquenté leurs stages puis... fondé notre groupe. Nous l'avons inscrit dans l'Intermouvement Pédagogique composé :

- d' EDUCATION POPULAIRE (Freinet)
- des CEMEA (Centres d'Education aux Méthodes Actives)
- de la C.G.E. (Confédération Générale des Enseignants)
- du GRAPPA (Groupe de Recherche Action Pour une Pédagogie Active)

Pendant une quinzaine d'années, nous avons conduit des dizaines de stages d'Education Nouvelle pour enseignants et publié un premier recueil de "Pratiques d'Education Nouvelle" en 1995.

Il nous a semblé, aujourd'hui, opportun de préciser les ORIENTATIONS du G.B.E.N. écrites antérieurement.

Orientations et pratiques

Comme les groupes français, suisse, italien, russe (et bientôt luxembourgeois), le G.B.E.N. vise une transformation de la société à travers diverses institutions dont l'école.

Afin de préparer une société plus juste, plus humaine, plus créative, moins mercantile et concurrente, plus solidaire et non-violente, nous agissons sur le système éducatif pour, dès la maternelle :

- remplacer la transmission - soumission des savoirs tout faits par la construction - émancipation des connaissances toujours à remettre en question,
- quitter l'acquisition des compétences individualisées en faveur de la recherche en groupe renforcée par une recherche individuelle préalable (auto - socio - construction des savoirs),
- proposer des situations défis sous forme d'énigmes complexes (mais accessibles) à partir de consignes - actions. Ceci afin de rendre plus savoureux les apprentissages réputés rébarbatifs, tournant ainsi le dos aux fichiers individualisés avec contrats, aux idées vides de sens faisant suite aux leçons ex cathedra,
- faire monter tous les apprenants aux généralisations par l'invention de règles en laboratoire de grammaire, mathématique..., vérifiées ensuite dans les livres lors d'une analyse réflexive sur la démarche,

- collaborer avec les parents dans des réunions actives où chacun est mis en recherche créative afin de comprendre, dans l'action, ce qu'est l'apprentissage avec droit à l'erreur sans jugement,
- dialoguer, coopérer avec les pouvoirs de tutelle pour que ceux-ci soutiennent les réalisations d'Education Nouvelle,
- développer l'immense capacité de tous les humains (100 milliards de neurones) en suscitant leur désir d'apprendre donc en combattant l'idée fataliste "je ne suis pas capable" grâce aux groupes de solidarité et au dialogue personnalisé. Faire vivre l'idée: "Tous capables", grâce à des attentes positives développant l'estime de soi,
- éradiquer la compétition dans des projets à caractère social, les défis socio – cognitifs portant sur les noyaux-clés du programme et des moments d'expression artistique et corporelle,
- débarrasser l'acte d'apprendre des formes extérieures d'excitation telles que les points, les bulletins, les grades, les classements, les prix du mérite (...) et ainsi donner une alternative pour la jeunesse à l'esprit de lucre voire de marchandisation généralisée,
- transférer une partie du pouvoir des adultes vers le conseil coopératif des élèves qui peuvent exprimer aussi ce qu'ils voudraient apprendre,
- comprendre que les comportements (la discipline) se construisent aussi dans le tâtonnement expérimental donc avec le droit à l'erreur. Dès lors, remplacer le système punitions – récompenses par le dialogue personnalisé ou généralisé lors du conseil coopératif.

Fonctionnement

En 1983, Albert Jacquard (polytechnicien, généticien, écrivain, philosophe) est venu participer à la fondation du G.B.E.N..

Depuis lors, des milliers de personnes issues de l'école, des services psycho – médico – sociaux, des associations de parents, ont cherché et découvert avec nous des situations concrètes d'Education Nouvelle à faire vivre dans l'école (formation du personnel de tous niveaux et réseaux). Chaque mois, notre coordination (association de fait, sans hiérarchie de statut, mais où chacun peut proposer et impulser une action) se réunit lors des "Mercredis d'Education Nouvelle". Là, nous inventons et expérimentons (c'est très gai) des démarches de construction de savoirs pour la réussite de tous. Là aussi, nous entendons les réalisations d'Education Nouvelle portées par nos membres telles que :

- le remplacement des examens notés (non légalement prévus d'ailleurs) par un chef-d'œuvre pédagogique,
- l'écriture de deux livres didactiques : *Exposés interactifs. Pourquoi ? Comment ?* — Editions Labor 2001 — L. Guillaume et *Pratiques d'Education Nouvelle n°1* — 1995 — ouvrage collectif du GBEN,
- la publication de nombreux articles dans des revues belges (Echec à l'Echec, quotidiens, Arc-en-ciel,...) ou dans "Dialogue" du GFEN,
- la mise en réseau d'enseignants du primaire et du secondaire dans leurs difficiles actions d'Education Nouvelle au sein d'institutions majoritairement traditionnelles et sélectives.
- l'insertion dans des groupements politiques ainsi que des actions ponctuelles auprès des Ministres de l'Education,

- l'organisation de stages en Belgique et à l'étranger (Luxembourg, France, El Salvador, Nicaragua, Panama, Mexique, Bolivie, Bulgarie, Russie, Rwanda),
- l'ouverture en 1992 d'une école officielle (implantation communale) d'Education Nouvelle de niveau fondamental,
- la mise en route de classes en Education Nouvelle dans des écoles maternelles, primaires, secondaires ainsi que des partenariats efficaces avec des Ecoles Normales.

Nous nous réunissons dans un local communal à Buzet (Floreffe) et sommes tous bénévoles pour assurer une administration réduite.

Le G.B.E.N. reçoit souvent des intervenants extérieurs riches d'expériences en arts, écritures, philosophie, pratiques d'apprentissage,...

Toute personne désireuse de participer à nos réunions de recherche ou à nos stages peut prendre langue avec nous. Consulter à ce propos les coordonnées reprises en fin d'ouvrage.

Charles PEPINSTER